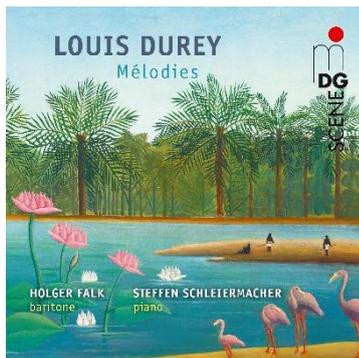




Une découverte qui en vaut la peine : Mélodies de Louis Durey

Avec des mélodies de Louis Durey, le baryton Holger Falk et le pianiste Steffen Schleiermacher clôturent en beauté la série primée des anthologies sur le légendaire « Groupe des Six ». L'ultime des neuf albums en tout manifeste une fois encore la riche palette des mélodies présentées, ainsi que la pertinence de ce concept mûrement réfléchi et dévoile un nouvel aspect de cette fascinante époque de la mélodie française.



Louis Durey (1888–1979)

LE BESTIAIRE OU CORTÈGE
D'ORPHÉE OP. 17A (1919)

- [1] La Tortue
- [2] Le Cheval
- [3] La Chèvre du Thibet
- [4] Le Serpent
- [5] Le Chat
- [6] Le Lion
- [7] Le Lièvre
- [8] Le Lapin
- [9] Le Dromedaire
- [10] La Souris
- [11] L'Éléphant
- [12] La Chenille
- [13] La Mouche
- [14] La Puce
- [15] La Sauterelle
- [16] Le Dauphin
- [17] Le Poulpe
- [18] La Méduse

- [19] L'Ecrevisse
- [20] La Carpe
- [21] Les Sirènes
- [22] La Colombe
- [23] Le Paon
- [24] Le Hibou
- [25] Ibis
- [26] Le Boeuf from „La Fête à Henriette“ (1952)

- SIX MADRIGAUX DE MALLARMÉ
OP. 22A (1919)
- [27] Offert avec un verre d'eau
 - [28] Jour de l'an
 - [29] Départ
 - [30] Eventail I
 - [31] 1er avril 1887
 - [32] Eventail II

- VERGERS – SEPT POÈMES
DE RILKE OP. 42 (1931/32)
- [33] La biche
 - [34] Arrêtons nous...
 - [35] Eau qui se presse...
 - [36] Comme un verre de Venise
 - [37] Un cygne...
 - [38] La Passante d'Été
 - [39] La fontaine

- ÉPIGRAMMES DE THEOCRITE
OP. 13 (1918)
- [40] Veux-tu, au nom des Nymphes
 - [41] Ces roses, humides de rosée
 - [42] Daphnis à la peau blanche
 - [43] Tu dors, Daphnis

- Trois poèmes de Pétrone
OP. 15 (1918)
- [44] La Boule de Neige
 - [45] La Métempsychose
 - [46] La Grenade

- SIX MADRIGAUX DE MALLARMÉ
OP. 22A (1919)
- [47] Hommage à Erik Satie (1918)
 - Chansons Basques Op. 23 (1919)
 - [48] Prière
 - [49] Polka
 - [50] Attelage

- INSCRIPTIONS SUR UN ORANGER
OP. 16 (1918)
- [51] Oranger, dont la voûte épaisse
 - [52] Bel arbre, pourquoi conserver

- Deux Lieder Romatiques
(Heinrich Heine) Op. 20 (1919)
- [53] Mon pâle visage
 - [54] Tu es telle qu'une fleur

- DEUX POÈMES D'HO-CHI-MINH
OP. 69 (1951)
- [55] Je lis
 - [56] Nuit d'automne

Holger Falk Baryton
Steffen Schleiermacher piano
MDG Records
Sortie : 6 juin 2025

« Un **vent de modernité**, le rejet presque unanime des univers sonores de Wagner et de Debussy, en même temps que la quête d'une sorte d'authenticité musicale : telle était l'ambition qui souda six compositeurs français à la fin de la Première Guerre mondiale : Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Darius Milhaud, Francis Poulenc et Germaine Tailleferre (née Taillefesse à Paris et la seule femme du Groupe). Le théoricien et mentor de ce cercle entré dans les annales de la musique sous le nom de « **Groupe des Six** » était l'écrivain Jean Cocteau qui critiquait haut et fort la culture de son époque et postulait de nouveaux principes artistiques : simplicité, clarté et naturel, la musique devant adhérer plus fortement à la réalité et se construire « selon des critères plus humains ».

Fasciné par la musique de cette époque, et en particulier par les mélodies des compositeurs du « Groupe des Six », Holger Falk s'est lancé dans l'ambitieux projet d'enregistrer le répertoire mélodique de ce groupe d'artistes et de son entourage et de le présenter en concert. « *Les mélodies et chansons du „Groupe des Six“ sont pour moi ce qu'il y a de plus charmant, de plus humoristique et en même temps de plus beau et nostalgique dans ce que le 20^e siècle a produit, en dépit des tragédies qui le jalonnent. Les mélodies nous font ressentir l'élan de renouveau qui souffla sur la France pendant la période d'entre-deux-guerres et nous plongent dans un Paris où peintres, écrivains et musiciens vivaient, créaient et célébraient la vie ensemble, tous sexes confondus.* »

L'enregistrement des « Mélo­dies et Chan­sons » d'Erik Satie, le Spiritus Rector des Six, a valu à Holger Falk le prix ECHO Klassik, et il a obtenu d'autres récompenses tels que le prix annuel de la critique allemande du disque ou encore le Gramophone Editor's Choice Award pour son enregistrement des mélo­dies de Hanns Eisler.

Son **affinité à la mélo­die française** ne date pas d'aujourd'hui, comme il l'explique lui-même : « *L'idiome français m'a toujours fasciné. C'est une longue histoire qui remonte à l'enfance : lorsque ma mère écoutait la radio, à l'époque, la radio émettait beaucoup de chansons françaises, je chantais toujours en même temps un ,faux-français'. Alors que j'étais enfant de chœur chez les Petits Chanteurs de la cathédrale de Ratisbonne, nous avons interprété des mélo­dies de Francis Poulenc dont les harmonies étaient pour moi un enchantement.* »

« Avec un art tout en nuances, Holger Falk maîtrise le délicat équilibre entre le mot mélodisé et le chant presque parlé, à savoir le plus grand défi de la mélo­die française. Il déclame le texte, il va jusqu'à conférer sa propre couleur à chaque voyelle avec une subtilité expressive qui invite à une écoute répétée », comme l'écrit la revue musicale Opernwelt à propos de l'enregistrement Milhaud & Tailleferre.

Holger Falk und Steffen Schleiermacher consacrent le **neuvième et dernier album** des mélo­dies du « Groupe des Six » à l'artiste marginal du Groupe : **Louis Durey** est l'auteur de plus de 120 compositions, de la pièce pour le piano à l'opéra, mais il est pratiquement tombé dans l'oubli aujourd'hui. Il était l'aîné du Groupe, « il se méfiait foncièrement des prérogatives de Jean Cocteau et avait peu d'estime pour les attitudes anti-bourgeoises affichées par les autres membres du Groupe. De plus, il se brouilla avec le ,Père' musical Erik Satie dont il ne goûtait pas les tirades permanentes contre Maurice Ravel », explique Steffen Schleiermacher dans le livret du CD. Durey fut le premier compositeur français à se consacrer à la musique d'Arnold Schönberg. Il était un communiste convaincu et fut actif dans la résistance pendant l'occupation allemande.

Ses mélo­dies avec piano témoignent d'une grande expressivité et d'une richesse harmonique très éloignées de l'idéal d'un idiome musical simple professé par Cocteau. Parmi les textes que Durey a mis en musique, on trouve des poèmes de Rilke et de Heine, et même de Ho Chi Minh. Nombre de ses mélo­dies sont restées à l'état de manuscrits et ne furent pas publiées. C'est une grande chance que de pouvoir découvrir ces joyaux musicaux et combler une lacune dans le répertoire des mélo­dies françaises.

Julia Mauritz

Lindenstraße 14
50674 Köln

+49 (0)221 - 168 796 24
julia.mauritz@schimmer-pr.de
www.schimmer-pr.de

Déjà paru dans la série:

Satie „Mélo­dies et Chan­sons“ (2015) | **Poulenc** „Mélo­dies sur des poèmes de Guillaume Apollinaire“ (2010) | **Poulenc** „Mélo­dies sur des poèmes Paul Eluard et Louise de Vilmorin“ (2013) | **Poulenc** „Mélo­dies sur des poèmes des poètes divers“ (2013) | **Honegger** „Mélo­dies et Chan­sons“ (2021) | **Milhaud** „Mélo­dies et Chan­sons“ (2022) | **Tailleferre & Milhaud** „Mélo­dies et Chan­sons“ (2023) | **Auric** „Mélo­dies et Chan­sons“ (2024)

